



Photos: Thomas Jantscher



▲ La nouvelle cabane de Tracuit, à Zinal, s'adapte à la topographie.

◀ La maison Savioz, à la Giète-Délé, a valu au duo la Distinction romande d'architecture 2014.

▶ A Saint-Maurice, les ruines archéologiques ont trouvé refuge sous un toit transparent parsemé de 170 tonnes de pierres.



Ils bâtissent entre terre et ciel

Défis Le jeune bureau Savioz Fabrizzi séduit par ses propositions originales et rigoureuses qui dialoguent avec le paysage et l'histoire.

Mireille Descombes

Les pentes et les cimes ne leur font pas peur. Et pas davantage les environnements difficiles ou peu gratifiants. En revanche, s'il est une chose que Laurent Savioz et Claude Fabrizzi redoutent, ce sont les clichés concernant leur canton. «S'il vous plaît, évitez à notre propos les mots architecture et architectes valaisans», insistent-ils dans une belle unanimité. Dont acte. On précisera néanmoins qu'ils sont nés tous deux à Sierre au milieu des années 70, qu'ils ont obtenu un CFC de dessinateur en bâtiment avant de décrocher leur diplôme d'architecte HES à Fribourg, qu'ils sont associés depuis 2004 et que leur bureau se trouve à Sion, à deux pas de la gare.

Jusqu'à présent, les deux compères ont construit uniquement en Valais. Leur réputation a toutefois largement dépassé les frontières cantonales, voire nationales. Et plusieurs de leurs projets ont été récompensés.

C'est le cas de la maison Savioz, à la Giète-Délé, primée lors de la dernière Distinction romande d'architecture. Une transformation qui illustre tout à la fois leur souci de dialoguer avec le paysage, leur goût des expériences inédites et leur respect de l'existant.

Loi de la joliesse

Construit en 1882, cet ancien mayen avait connu une première transformation – la surélévation de sa toiture – en 1980. Il s'agissait d'en faire une résidence de vacances. Achevée en 2013, l'intervention du bureau Savioz Fabrizzi ne cherche pas à effacer ce premier geste. Au contraire, elle révèle et souligne l'histoire du bâtiment en laissant apparaître les différents matériaux utilisés en façade: les pierres sèches d'origine, puis les briques, enfin le béton. Ces différentes textures sont simplement unifiées au moyen d'une peinture sombre. On est loin de la joliesse trop lisse de certaines constructions de montagne. A noter également l'immense fenêtre qui affleure et s'ouvre entièrement sur l'extérieur, prolongeant la maison.

«De par notre formation particulière, nous sommes et restons des «constructeurs». Nous aimons suivre un projet du début à la fin, collaborer avec les artisans et les entrepreneurs, faire des essais et des prototypes, expérimenter», s'enthousiasment les architectes. Ils insistent sur leur attachement au paysage de leur région, sur l'avantage de connaître les lieux et les gens, de travailler dans un contexte qui leur est familier.

La construction de la cabane de Tracuit, à Zinal, avait de quoi les combler. On ne peut imaginer site plus grandiose et défi plus passionnant. Située à 3256 mètres d'altitude, à côté de l'ancien refuge qui a été conservé jusqu'à la fin des travaux, la nouvelle bâtisse s'adapte à la topographie, épousant la forme de l'arête rocheuse qui l'accueille. Le système constructif tient compte des contraintes liées au transport des matériaux et aux conditions climatiques. Alternant parties vitrées et panneaux photovoltaïques, la façade sud fonctionne comme un grand capteur solaire. Les autres façades et la toiture sont recouvertes de tôles en acier inoxydable qui reflètent

le ciel, les montagnes et favorisent l'intégration de la cabane dans son environnement.

Pour admirer ce petit bijou dans son écrin rocheux, il faut être un brin sportif. La couverture des ruines archéologiques de Saint-Maurice est en revanche accessible à tous. Et le coup d'œil vraiment magique. Le visiteur se promène sous un couvert transparent émaillé des grosses taches sombres et abstraites. Des pierres. Au total, 170 tonnes qui proviennent d'une gravière voisine. Elles renvoient symboliquement à l'histoire de ce site qui, vieux de 1500 ans, fut constamment menacé... par les chutes de pierre. Ce choix a également une fonction statique: le poids permet de stabiliser la toiture portée uniquement par le rocher au moyen d'un système complexe.

Fin avril, le bureau Savioz Fabrizzi se retrouvera au cœur de l'actualité avec l'inauguration du Port Franc de Sion. Situé au sud de la ville, ce nouvel espace culturel dédié aux musiques actuelles se trouve dans une ancienne halle industrielle dont l'intérieur a été réaménagé par les architectes au moyen de containers usagés. Un nouveau type de projets dans la palette déjà très riche de ce jeune bureau. Ce qu'ils rêveraient de construire? Ils hésitent. «Une cabane dans les arbres. Pas vrai?» lance soudain Claude Fabrizzi en interrogeant malicieusement son complice. Qui acquiesce. ●

«S'il vous plaît, évitez à notre propos les mots architecture et architectes valaisans»

Laurent Savioz et Claude Fabrizzi, architectes